

Schell part pour l'Italie ; le baron partage avec son ami , l'argent qui lui restoit.

Arrivé à Vienne Trenck trouve son cousin prisonnier à l'Arsehal. Il ne dit point de quoi on l'accusoit ; on vouloit , dit-il , s'emparer de ses richesses qui étoient considérables (a) ; mais il y a lieu de croire , d'après le caractère qu'il en trace lui-même , & d'après les faits atroces qu'il en rapporte , qu'il étoit détenu pour de justes raisons. Le Trenck Autrichien , au rapport même du Trenck Prussien , étoit un méchant homme , qui avoit exercé dans son métier de Pandoure toute sorte de perfidies & de cruautés , qui voulut même faire assassiner son cousin à Vienne , qui ne lui laissa ensuite ses biens que comme une source de malheurs qu'il avoit bien prévus ; qui vécut en Athée , & consumma deux crimes d'empoisonnement , pour persuader au peuple qu'il étoit mort en faint. C'est au moins ce que notre baron raconte , mais on fait que ses portraits sont pour l'ordinaire des caricatures.

Si on l'en croit , il courut le risque d'être tué par des scélérats que son cousin avoit apostés , & résolut de s'éloigner pour jamais

(a) Ce trait ne suffit-il pas pour évaluer la véracité de ce terrible égoïste , historien de lui-même ? Quoi ! la bonne Marie-Thérèse , le juste , pacifique & bienfaisant François , auroient fait mettre en prison , un officier distingué par son courage & ses services , précisément pour s'emparer de son bien ! A qui persuader une si extravagante calomnie ?... Mais sachons gré à l'auteur de se l'être permise ; elle servira de règle pour apprécier cent autres mensonges qui figurent dans cette malhonnête *Vie*.